la gazèt de saint môr è gribômon

abonnement gratuit petite annonce 0,25 franc la ligne

numéro 38 septembre 2021

7. Le trésor d'Alexandre 1854–1925

EWING

DALLAS

Lucy

MERNIER GRIBOMONT

abonnement gratuit

CENT ANS DE SOLITUDE

Editorial

Septième n° de notre série (2ème saison) : LA FAMILLE MERNIER À GRIBOMONT. Le bonheur de la famille. Grand merci à M. Jean Mernier, historien de la famille.

Résumé des épisodes précédents.

Enfant n°6 dans la fratrie de 7 garçons, Alexandre Mernier transforme le commerce de chevaux en monnaie clinquante et trébuchante, c'est l'âge d'or, même de très or pour les Mernier de Gribomont.

SAGA MERNIER À GRIBOMONT : épisode 7 ALEXANDRE n°2

Sans doute Alexandre et Eugénie accumulent-ils des biens matériels, mais leur vrai trésor est d'abord dû à deux filles adorables : Jeanne, née le 11 novembre 1891 et Marie-Louise, née le 9 avril 1894.

Jeanne à 13 ans

Marie-Louise à 16 ans

La Petite Gazette vous propose de découvrir ces demoiselles grâce à une *sublime* série de cartes postales échangées entre les deux sœurs entre 1905 et 1909. Cette collection exceptionnelle constituée par Marie-Louise Mernier a été confiée à la fin de sa vie à sa grande amie Marie Kupper. Celle-ci l'a léguée à sa nièce Marie Thérèse Poncelet, qui l'a ensuite cédée à notre regrettée Elia Mathelin, qui en a fait don à son neveu Roland Gofflot…

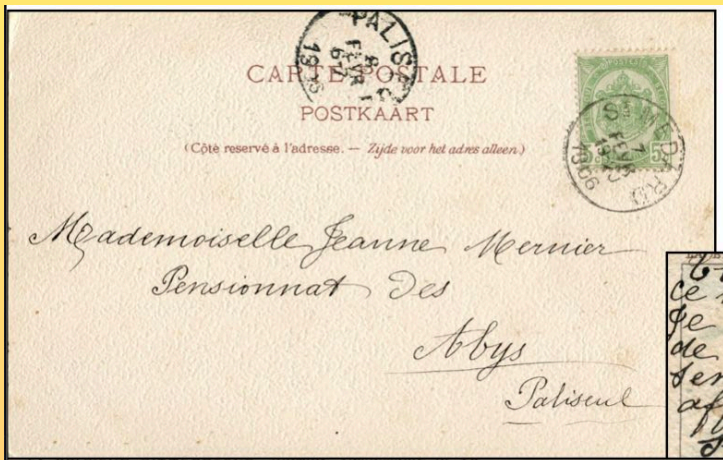
Et aujourd'hui la Petite Gazette remercie toutes ces personnes traçant cet incroyable chemin de mémoire qui nous permet de contempler **260** cartes postales manuscrites !!!

Pour expliquer cette correspondance il faut savoir que Jeanne, l'aînée, va faire des études secondaires au pensionnat des Abys, beau monastère ouvert en 1874 près de Paliseul dans le vieux château par les sœurs visitandines. Marie-Louise suivra quatre ans plus tard.

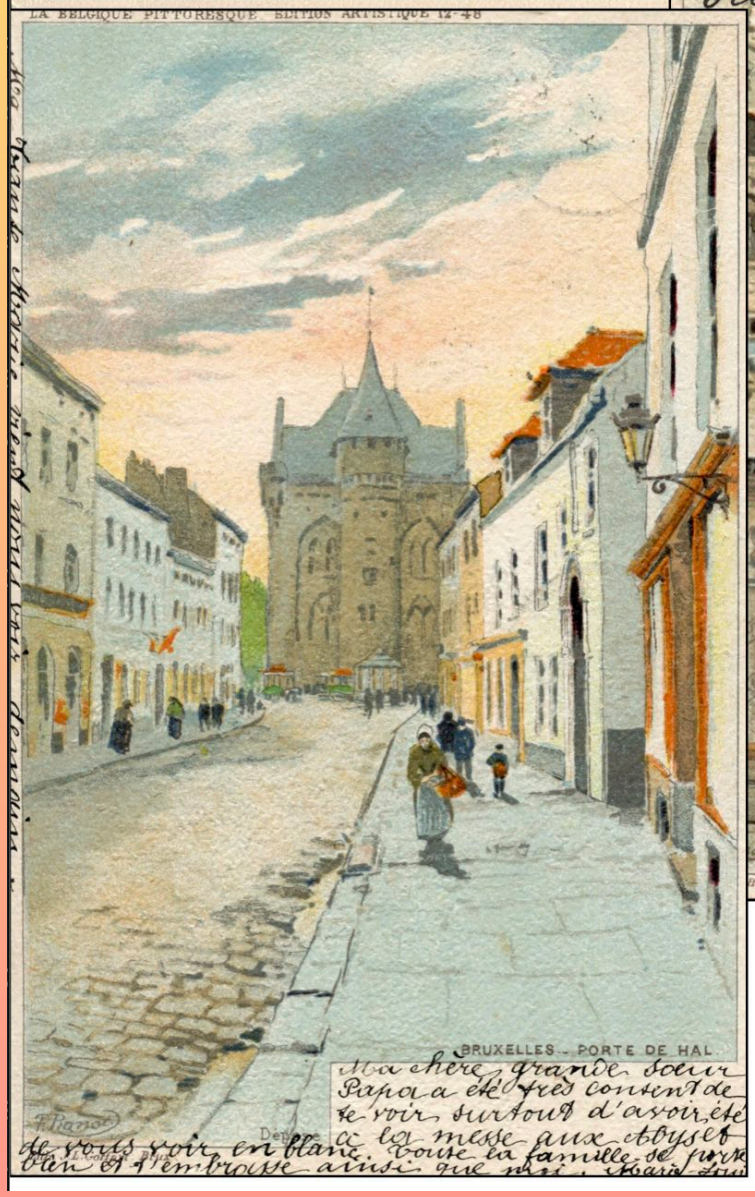
La Petite Gazette se trouve actuellement devant un difficile dilemme : faut-il publier toutes ces cartes empreintes d'amour et de respect entre les deux sœurs, ou bien seulement un aperçu de quelques cartes ?

La réunion du Conseil de Rédaction a duré 1,5 casier d'Orval (*moi j'ai bu de la limonade rouge, Jorjette*). Au bout de la dernière capsule la deuxième solution a été adoptée, au motif que la première aurait nécessité plusieurs années de Petite Gazette. Voici donc un trop bref résumé de cette correspondance.

MARIE-LOUISE ÉCRIT À JEANNE



Carte postée à Saint-Médard le 7 février 1906, cachetée entre 19H et 20H.
Nouveau cachet à la poste de Paliseul le 8 février entre 6H et 7H avant distribution.
Timbre de 5 centimes parce que la carte comporte du texte (sinon 1 centime).
Rendons hommage à la Poste de cette époque !

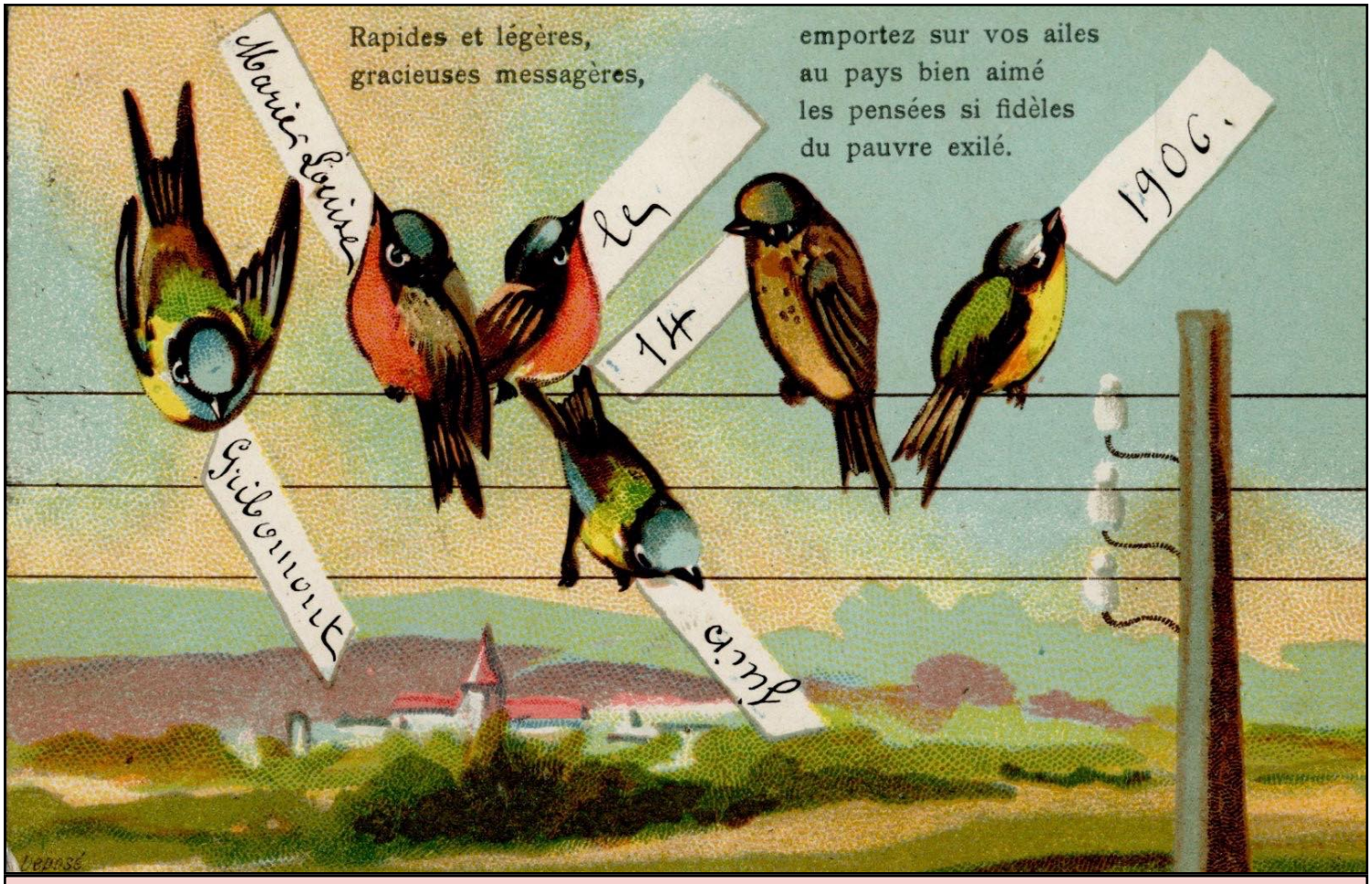


Quand elle écrit ces cartes Marie-Louise n'a que 11-12 ans. Sous l'écriture enfantine on découvre la tendresse pour sa sœur aînée en pension chez les Visitandines. Ce pensionnat était réputé et accueillait des filles de la bourgeoisie belge venant de tout le pays.

le 9 novembre 1905. Ma chère Jeanne
Aujourd'hui papa a été à la chasse avec les cousins de Martilly. Il a eu la chance de tirer un sanglier. François a tué un petit chevreuil. Mille bons baisers de ta petite sœur. Marie-Louise

Chère grande sœurette.
Je t'envoie un de nos beaux pigeon blanc. Il t'apporte tous nos compliments ainsi que ceux de Mademoiselle. Je t'embrasse de tout cœur.
Ta petite sœur qui t'aime. Marie-Louise

Ma chère Jeanne
Je te remercie infiniment pour tes jolis cartes! Papa et maman ont été très content de savoir que tu te plaisais bien et que tu étais mieux portante. Je te remercie pour les livres que tu m'as envoyé. Les petites perruches grandissent; nous avons 2 tourterelles. Papa n'a rien tué à Cugnon. Le voyage de Paris s'est très bien passé. Je n'ai pas encore les photographies, quand je les aurai, je te les enverrai. Jean est à Namur depuis le commencement d'octobre. Je te quitte en t'embrassant



A la lecture de ces cartes écrites par Marie-Louise on perçoit la sensibilité de Marie-Louise, son amour et son admiration pour sa grande sœur et aussi le bonheur de vivre dans un cadre privilégié.

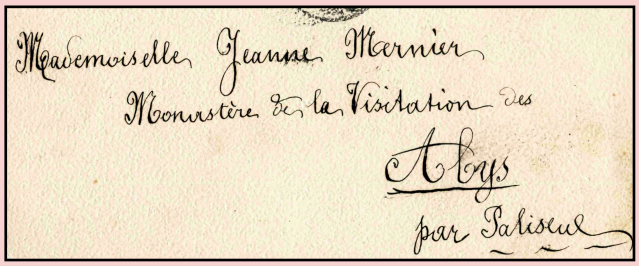
On apprend que la ferme Mernier ne se contente pas d'organiser le commerce de chevaux mais qu'on y élève quantité d'animaux : moutons, pintades, canards, perruches, poules coucous de Malines, pigeons et bien sûr des chiens, des chevaux, un poney appartenant à Jeanne et nommé Zakel… (rien à voir avec Starwars ?)

Le père Alexandre et son frère célibataire Pierre Joseph qui habite à la ferme se rendent régulièrement au marché de bestiaux à Ciney. On parle aussi de voyages à Paris, Bruxelles ou Liège.

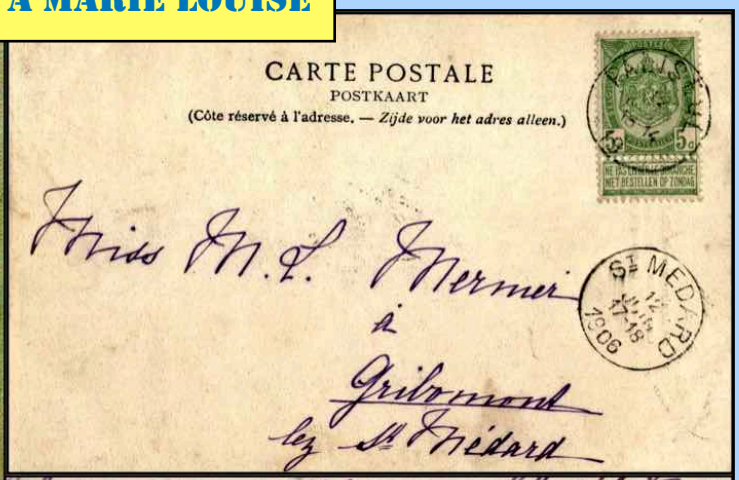
Alexandre est chasseur, c'est lui qui fixe les dates de battues. Son frère Henri qui habite Martilly est de la partie. Au tableau de chasse on trouve cerfs, chevreuils, sangliers et même éperviers !

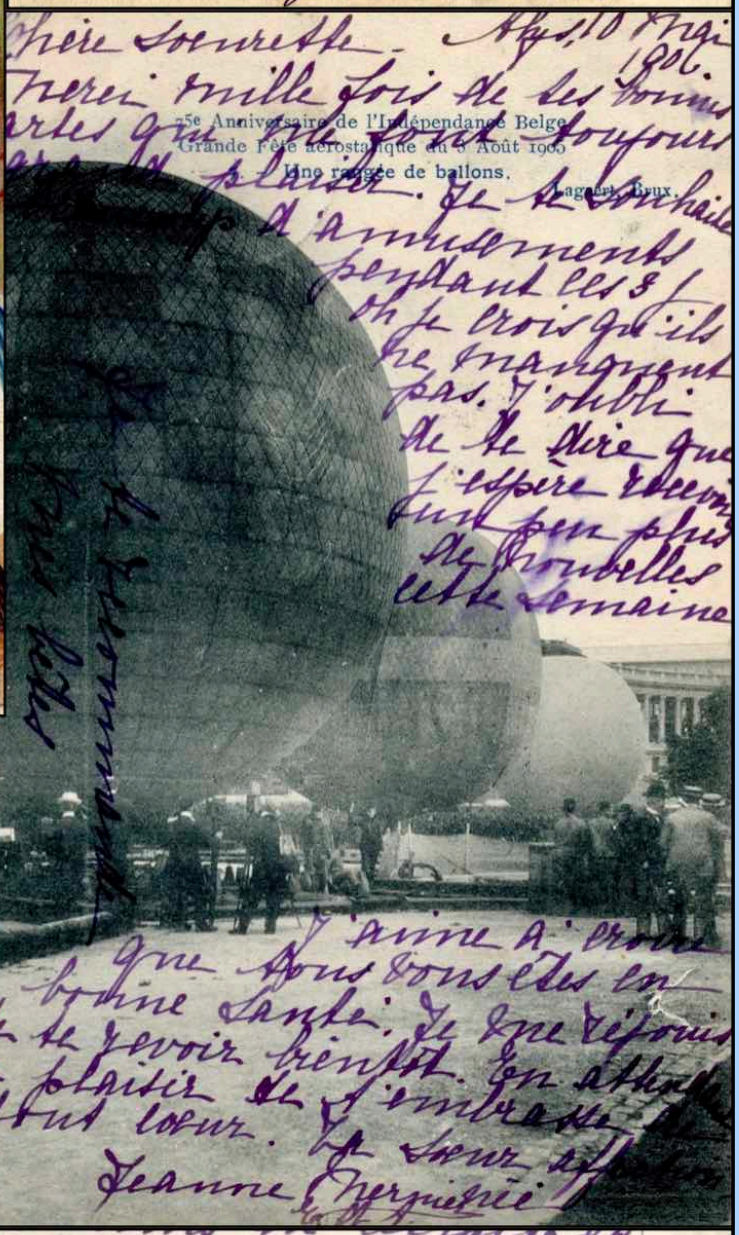
Alexandre et son épouse Eugénie vont faire une cure à Contrexéville dans les Vosges.

Plus étonnant encore les Mernier sont raccordés au téléphone, alors que le commun des habitants de Saint-Médard dans les années 50 se contentaient du téléphone communal chez Mimie Golinvaux (avec manivelle et cornet pour un accompagnant…).

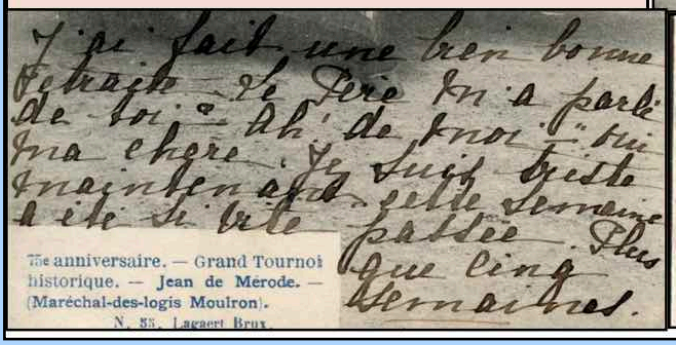

Mademoiselle Jeanne Mernier
Monastère de la Visitation des
Abys
par Palisul

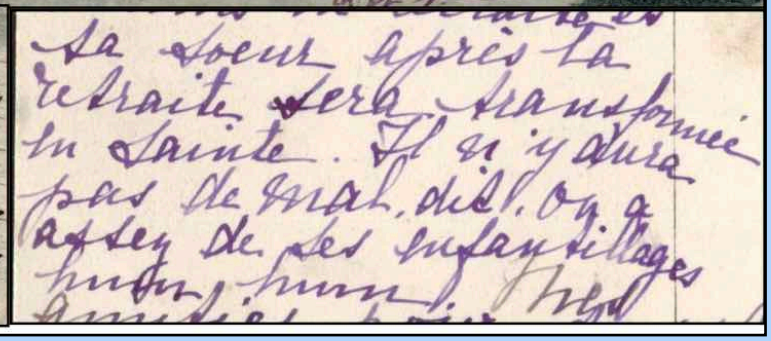
JEANNE ÉCRIT À MARIE-LOUISE





La plupart des cartes écrites par Jeanne sont affranchies à 5 centimes car elle aime remplir la carte avec son écriture très affirmée, loin de la calligraphie scolaire. On voit aussi la recherche : **j'aime à croire, Miss, Gribomont lez St Médard…**





Et voici devant la ferme le splendide Zakel, "petit poney" qui fait la fierté de Jeanne. Amusant de deviner les animaux de basse-cour. Zakel est présenté par Joseph Kupper (? peut-être…).

Au vu de ce qui précède on a une idée de la Belle Epoque vécue par la famille d'Alexandre dans son domaine de Gribomont.

Un dernier détail invraisemblable : dans une carte adressée à son père Alexandre, Jeanne écrit ceci :

Abys 19 février 1907,

Cher Papa mille mercis de votre gentille visite. Je viens vous demander de la part de la sœur infirmière, sœur Jeanne de Sales, une langue de renard, si possible, pour faire un remède. Vous nous feriez grand plaisir en nous l'envoyant avec la graisse pour les engelures. (…)

Suite de la Saga Mernier dans le n° 40

Les bénévoles qui veillent sur Notre Dame de Waillimont remercient tous les lecteurs qui ont bien voulu participer à la rénovation.
Une photo de Notre Dame qui célèbre cette année son **150ème anniversaire** *paraîtra dans le prochain numéro.*

Francis Tinant nous quitte ce 4 septembre. Né à Saint-Médard le 11 mars 1945, il était le fils posthume de l'otage Alexis Joseph Tinant et petit-fils de Désiré Tinant et Victoire Lefèbvre. Collaborateur de la Petite Gazette il luttait avec détermination et courage contre la maladie depuis des années.

Nous penserons à ses filles et à toute sa famille.